

DISCOURS D'ACCUEIL – 20 ANS DE LA FRAT'



©laurentlaventure2011

ANTOINE PALETTI

Nous sommes heureux de vous accueillir pour cet anniversaire de 20 ans d'efficacité au service des hommes et des femmes qui viennent chercher chez nous, un peu d'espérance et de soutien dans une existence de plus en plus difficile.

Evidemment cela nous ne l'avons pas fait seul et je voudrais remercier tous ceux qui de près ou de loin, dans le passé ou aujourd'hui, tous ceux et celles qui chacun à leur mesure, ont permis cette formidable aventure de la Frat, ce petit bout de chemin de vie que nous accomplissons ensemble à Salon de Provence.

Tout d'abord, nous avons invité Monsieur le Président de la république ainsi que Madame la ministre des affaires sociales, ils n'ont pas pu venir, mais nous avons reçu un courrier de soutien pour notre action.

Je voudrais dire merci en premier celui qui a cru en nous au début de notre action, et a permis de démarrer notre accueil, celui qui était le maire de Salon il y a 20 ans, Monsieur André Vallet, qui n'a pu être là aujourd'hui.

Je remercie également de leur présence :
Monsieur le député, Monsieur Christian Kert
Mons. le maire de Salon et président de l'Aglopoie, monsieur Michel Tonon,
Monsieur le sous-préfet des B du R. Monsieur Lucchesi
Monsieur Montécot, maire de Pelissanne

Monsieur Robert Aim, adjoint à Salon ainsi que les tous élus présents, de Salon ou des environs.

Tous les présidents et présidentes des associations qui font parties de la Frat, en particulier la présence de Mme Turbier des équipes Saint Vincent, Monsieur Aventi du secours catholique qui a succédé à Monsieur Mas, qui lui, reste trésorier de la Frat.

Une pensée aussi pour monsieur Pierre Lacoste, qui était présent à l'origine de la Frat, mais hospitalisé aujourd'hui.

Pour les autorités religieuses, nous avons invité Monseigneur Christophe Duffour, archevêque d'Aix et Arles, mais il n'a pu se libérer, par contre il viendra courant décembre au moment de sa visite pastorale dans notre doyenné.

Je salue la présence de monsieur le Curé de l'unité pastorale Salon Grans, le Père Michel Desplanches, ainsi que ses vicaires et prêtres.
Merci aux pasteurs des églises protestantes et les représentants des autres cultes.

Je ne veux pas oublier non plus ceux qui nous soutiennent financièrement de façon régulière :

La direction départementale de la cohésion sociale, le conseil général, la commune de Salon.

Ceux qui nous soutiennent sur des actions précises :
Le conseil régional, les différentes fondations et associations.

Les clubs services :
Le Lions club, avec Monsieur Bernard Pansier,
Innerwheel, avec Madame Galiano
Les Kiwanis, Monsieur Chimen
Le Rotary avec

Merci aussi à ceux qui se mobilisent pour la Frat :
La chorale « les gaulois »
Le conservatoire de musique et le théâtre Armand
Les CIQ, le lycée St. Jean, tous nos partenaires et les particuliers par leur dons quelquefois importants.
Merci aussi aux 153 bénévoles et aux membres des personnels dévoués, certain depuis longtemps.

J'ai essayé de n'oublier personne, mais je demande votre indulgence, si cela était le cas.

Nous essayerons de continuer avec vous et grâce à vous ce service d'accueil des blessés de la vie.

Merci à tous de votre présence et votre soutien.

CLAUDE CORTESI

Mesdames, Messieurs, chers amis, donateurs et bénévoles, Monsieur le Maire, Monsieur le député, Monsieur le Préfet,

Je suis particulièrement ravi et heureux de vous accueillir aujourd'hui, pour cette célébration des 20 ans de notre association.

Même si l'on pourrait penser que c'est un triste anniversaire, effectivement, derrière cette belle façade, il y a eu beaucoup de souffrance,

C'est aussi beaucoup d'espoir en pensant à ceux qui aujourd'hui, sont sortis de cette galère.

« 20 ans de la Fraternité Salonaise », quand on y réfléchit quelques instants, quand on regarde en arrière, on ne peut que trouver cela extraordinaire ! Que se dire : que des hommes et des femmes ont maintenu notre action durant 20 années à bout de bras.

Et lorsque l'on s'arrête quelques instants encore, pour revoir ces 20 ans, à la fois tourmentées et parfois déchirées, mais si riches, on se dit qu'une telle aventure associative mérite bien d'être célébrée et qu'elle mérite encore plus d'être prolongée.

Au commencement,

4 hommes se sont rencontrés : Antoine, Hubert, Camille) et moi-même, ils étaient au commencement pour créer les fondations de notre association.

Après, très vite, d'autres personnes nous ont rejoint :

Arlette, Hélène, les 2 Pierre, Charles et bien d'autres...

Nous tous, après plusieurs réunions plus ou moins houleuses, nous avons ensemble décidé de créer le Collectif de la Fraternité Salonaise.*

La Préfecture a enregistré notre association et nous sommes partis en quête de locaux avec le soutien de Monsieur André Vallet, sénateur maire de Salon et son adjoint, Monsieur Robert AIM. Mais beaucoup de monde ne voyait pas notre initiative d'un bon œil.

Nous avons visité différents locaux : Trop de travaux, trop petit, pas possible un élu habite à côté...

Si bien, qu'après maintes et maintes visites, toujours rien pour notre accueil. A ce moment là, Monsieur André Vallet, a tout débloqué ! Nous avons obtenu le prêt de l'ancienne caserne des pompiers, juste pour 4 mois ... nous y sommes restés 2 ans. L'accueil se faisait de 17 heures au matin 8 heures.*

Nous avons bouleversé tout cela, pour pouvoir répondre à l'urgence (rappelons nous ce qu'est l'urgence sociale : C'est d'être disponible de suite pour aider les personnes en difficulté et non pas, de n'avoir plus personne après 17h00 ou de répondre aux problèmes par « revenez nous voir demain »).

Dans notre bouleversement, nous avons aussi créé des ateliers d'insertion qui aujourd'hui on été rebaptisé « ateliers de ré entraînement au travail », vous savez, on change le titre mais pas la misère.

Je vous rappelle que, à cette époque, nous n'avions toujours pas de subvention. J'étais président, salarié par l'entreprise de mon père et détaché très très souvent à notre association. Cette époque était l'époque aussi où, on me demandait même parfois de sortir de certaines réunions car je n'étais qu'un simple bénévole et non pas un professionnel.

Je vous rassure, aujourd'hui, c'est bien le contraire, maintenant c'est nous qui nous imposons et sans notre action, que serait le social dans notre ville. Car si toutes les associations caritatives, sociales, humanitaires cessaient de fonctionner, l'Etat, les villes, les administrations en général, ne pourraient pas répondre à tous les besoins couverts par nos associations.

D'ailleurs, je veux remercier le Secours Catholique et Saint Vincent de Paul pour les aides fournies aux familles car nos trois associations sont complémentaires dans les aides financières sur notre ville.

Après avoir eu l'ancienne caserne des pompiers, il nous fallait un lieu où nous pourrions pérenniser nos actions, nous atterrissons dans le bureau de Monsieur le Maire André Vallet pour récupérer la ferme des cavaliers. Après des discussions assez dures mais constructives, nous obtenons ce lieu où nous nous trouvons.*

Aujourd'hui, avec le soutien de Monsieur le Maire Michel TONON, du député Christian KERT,

la Frat, comme nous l'appelons. Ici, c'est :

- un centre d'hébergement et de réinsertion sociale pour hommes -34 places ;
- un accueil de jour – 150 personnes par an (demander à Monsieur le maire où ?)
- un centre d'hébergement d'urgence pour familles – 16 places ;
- un accueil hivernal bas seuil de tolérance – 12 places,
- des ateliers d'insertion – 25 places : terrassement, imprimerie, traiteur, détagage, affichage, distribution
- une épicerie sociale « bébés solidaires » - 80 familles par an ;
- un lieu de vie pour 9 personnes de plus de 55 ans,
- une distribution de colis alimentaire d'urgence – 384 familles par an ;
- 6 appartements éclatés en centre-ville ;
- une épicerie sociale qui aujourd'hui représente plus de 700 familles de la région salonnaise.

D'ailleurs, pour cette épicerie sociale, nous n'avons eu aucune subvention et sommes arrivés à faire fonctionner pendant plus d'un an grâce dons et aux partenaires alimentaires, comme la Banque Alimentaire.

Une petite parenthèse : certains responsables d'associatifs se plaignent toujours de ne pas pouvoir faire mieux ou de pas pouvoir faire d'actions nouvelles car ils n'ont pas de financements. Bien sûr, nous comme tous, nous avons besoin de financement, mais grâce à vous tous les donateurs, le partenariat d'entreprises, quand nous voulons mettre en œuvre une action, nous le faisons.

Ce qui me permet de remercier les sociétés CARREFOUR, LECLERC, CASINO... mais aussi les 153 bénévoles qui tout au long de l'année, nous aident pour faire reculer la pauvreté.

En parlant de pauvreté : je voudrais dire un mot, ou plutôt, un sentiment personnel: Pourrait-on, Monsieur le préfet, Monsieur le député, expliquez à nos hauts fonctionnaires à Paris que « tous vers le logement » n'est pas adapté à toutes les situations.

Je vous explique. Aujourd'hui, nous, les centres d'hébergement, nous devons faire de façon à ce que nos hébergés puissent obtenir un logement, sur le papier c'est tout à fait louable, mais dans la réalité, cela est impossible car il n'y a pas assez de logement ! Ne pourrait-on pas prendre une problématique d'ensemble : le logement, la santé, le social et l'emploi.

Je rappelle la dernière enquête auprès des français : leurs trois principales préoccupations sont : le pouvoir d'achats, la dette et l'emploi. Alors j'espère qu'un jour nous prendrons en compte l'humain avec un grand H dans toutes ses difficultés.

« La Frat » le fait au quotidien, car nous avons plusieurs cordes à notre arc : nous travaillons sur l'emploi, la santé, le social et le logement. D'ailleurs, je remercie les 29 propriétaires qui, avec confiance, nous mettent à disposition des appartements pour loger les personnes hébergées à la Frat.

Encore un flash back, aujourd'hui, le 17 septembre, il y a 10 ans, en 2001, à 1h30 du matin : la Frat perdait tous ses ateliers dans un incendie criminel. Le 16 novembre dernier, un autre incendie criminel a détruit un véhicule et des locaux. D'ailleurs, un grand merci à tout ceux qui nous ont su nous soutenir dans ces moments difficiles.

En parlant d'ateliers d'insertion, en 20 ans, plus de 1000 personnes ont participé à ces ateliers. Certaines ont passé un CAP, pour d'autres, c'était juste un moyen de survivre*.

J'en profite également pour remercier Monsieur le préfet, Madame LECAILLON et Monsieur MOULIN de la DDCS (direction départementale de la cohésion sociale) pour l'aide et l'écoute qu'ils nous ont apporté à chaque problème.

En conclusion,
je vais finir par les projets.
Quand je parle de projets, nos élus se disent « Que va-t-il encore nous demander ? » Ne vous inquiétez pas, c'est toujours pour le bien du public, pour nos concitoyens qui souffrent, pour qu'ils aient moins de problèmes.

Vous savez, à l'épicerie sociale, nous avons 700 familles, et bien 296 personnes sont à la retraite, avec moins de 600 € par mois. D'ailleurs, nous voudrions mettre en place une épicerie sociale itinérante sur le territoire de l'Agglopolé pour que les personnes en difficulté ne se déplacent plus et surtout, que l'on puisse se rapprocher des personnes pour mieux les aider et les servir.

Notre dernier projet, c'est la construction de chambre pour un meilleur accueil.* J'espère, Monsieur le Maire, Monsieur le préfet, que vous pourriez nous aider à obtenir le permis de construire car nous nous trouvons dans le cône de bruits. Le permis nous est refusé pour cette raison là.

Mesdames, Messieurs, chers amis, Monsieur le Maire, Monsieur le député, Monsieur le préfet, je pourrai vous parler de la Frat pendant des heures encore mais je vais laisser la parole. Et si vous voulez nous retrouvez nous sur internet, toute la vie de la Frat en temps et en heure y est publiée.

Merci à vous tous, et si nous sommes là, c'est bien grâce à vous. Merci.
Car sans vous, sans nous, rien n'aurez pu exister. Nous avons posé la première pierre, vous avez posé les suivantes.

Merci